

Mesdames & Messieurs les représentants des Autorités,  
Mesdames & Messieurs les représentants des sous-officiers,  
Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,

Un hockeyeur face à vous et devant la Mère-patrie, dans le parc des musées : les faces dominantes de La Chaux-de-Fonds sont incarnées ici, en ce 1<sup>er</sup> août : l'histoire, le patrimoine, le sport et la culture.

L'Impartial du 26 juin 1925, qui pour la petite histoire coûtait alors 10 centimes au numéro, l'écrivait ainsi, sous la plume d'un journaliste dont nous n'avons que les initiales : PB. Il écrivait donc, dans la perspective de l'inauguration de ce monument : *« L'œuvre du sculpteur L'Eplattenier se dresse avec une beauté et une majesté impressionnantes. Elle retiendra l'attention de tous, et sera unanimement louée comme une vivante image du souvenir, de l'affliction et de la reconnaissance. Du roc taillé pour les soldats morts en service commandé, est sortie une « mater dolorosa », représentant la patrie en deuil, penchée dans un geste de recueillement et de souffrance sur la tombe de ses enfants ».*

96 ans plus tard, nous partageons toujours cette reconnaissance et ce recueillement. Mais cet héritage ne saurait être que passif, comme l'on garderait précieusement au fond d'une armoire, sans ne jamais y toucher, la vaisselle des grands-parents. Non, il nous oblige à l'action et à l'union des forces.

Comme la Suisse s'est construite avec génie et inventivité, La Chaux-de-Fonds se doit de retrouver son énergie et son allant pour se projeter dans un avenir plus radieux.

Enfant d'ici, très attaché à cette ville dont j'ai fièrement porté les couleurs dans tout le pays, j'aimerais la voir se transformer en un vestiaire de sport : de la diversité, des origines différentes, des parcours personnels incomparables, des arrivées parfois aléatoires. Mais au final, pour atteindre le succès, trois ingrédients qui se doivent d'émerger : le travail, le talent et la solidarité.

Je crains parfois que ces valeurs cardinales ne soient en train de s'éroder ! Plutôt que de nous demander ce que nous pourrions faire pour les autres, nous avons pris la mauvaise habitude de nous demander ce que les autres devraient faire pour nous. Dans mes souvenirs d'enfant, cette ville extraordinaire me mettait de la lumière plein les yeux. J'aimerais la retrouver...

Ainsi, se targuer, légitimement, d'un patrimoine architectural et de savoir-faire ancestraux n'est pas suffisant. Mais les opportunités se dessinent pour reprendre en mains notre destin : bientôt, nous bénéficierons d'infrastructures routières et ferroviaires dignes de notre temps ; bientôt, nous aurons un pôle muséal et zoologique à nul autre pareil ; bientôt, nous aurons un complexe sportif et ludique unique dans notre canton ; bientôt, et pour autant que l'on y croie et que l'on y mette les moyens et l'énergie nécessaires, notre Ville sera la première capitale culturelle du pays.

Cette fabuleuse addition de projets et de perspectives, pour nous permettre de nous projeter et de rendre à cette Ville l'aura qu'elle n'aurait jamais dû perdre, doit absolument s'accompagner d'une révolution des mentalités et des attitudes : agir plutôt que gémir, réfléchir au lieu de râler, tendre la main plutôt que d'attendre qu'on nous la tende ! Être fier d'être Chaux-de-Fonnier ne doit pas seulement être un état ou un sentiment : ce doit être une façon de se projeter, c'est retrouver l'inventivité qui a façonné notre Ville et nos

esprits. Notre talent, ici, a toujours découlé du travail et de la solidarité. Et de l'ouverture sur l'ailleurs, proche ou plus lointain.

Or, j'ai parfois l'impression qu'être Chaux-de-Fonnier aujourd'hui sonne parfois comme un patriotisme de mauvais aloi, conduisant à une forme de repli sur soi. Bien sûr, il s'en passe, des choses, dans une ruche ou un vestiaire, et elles doivent y rester ; mais ce n'est que lorsque les abeilles déploient leurs ailes et s'envolent, ce n'est que lorsque les joueurs se projettent sur la glace que la magie de la nature et du collectif se déploient totalement.

C'est cette magie que nous devons retrouver ! C'est une sorte de pacte fédéral à l'échelon local qu'il nous faut reproduire : un acte re-fondateur comme la naissance de la Confédération a été induite par l'audace des trois cantons primitifs. Ne pas simplement et passivement se gausser de nos particularités, mais les cultiver activement, en favoriser la symbiose pour y trouver l'énergie du renouveau.

Ce n'est qu'ainsi que nous pourrons faire fructifier l'héritage que nous ont laissé les enfants de la patrie auxquels nous rendons hommage aujourd'hui. Ce n'est qu'ainsi que nous ferons revivre notre Ville, notre patrimoine, notre culture et notre sport.

Ces enfants de la patrie avaient du courage et des valeurs ; le seul hommage que nous pouvons leur rendre se doit d'être dans l'action et un même sens du sacrifice.

Chaux-de-Fonnières et Chaux-de-Fonniers : ... EN AVANT !